



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1997

Sartène – Village de l’Ortolo

Sondage (1997)

Gilles Giovannangeli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23301>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gilles Giovannangeli, « Sartène – Village de l’Ortolo » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23301>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sartène – Village de l’Ortolo

Sondage (1997)

Gilles Giovannangeli

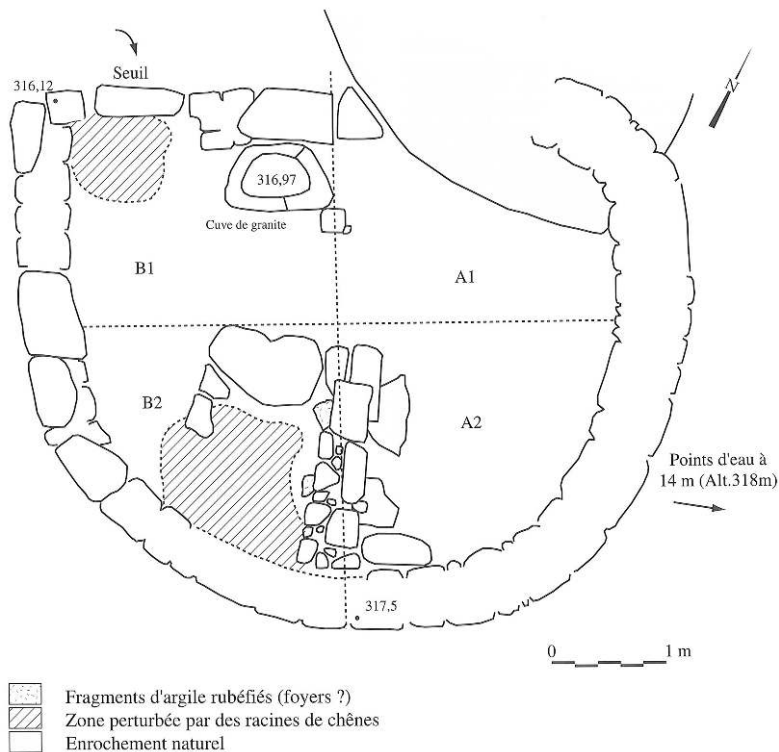
- 1 Sur ce site de pente exposé à l’ubac, deux tours, plus d’une vingtaine de maisons ainsi que diverses structures aménagées s’étagent entre 300 et 350 m d’altitude à proximité d’un point d’eau. Après six ans de fouilles programmées, la chronologie de l’occupation médiévale du site s’affine. Le démarrage de ce village ne paraît pas antérieur au milieu du XIV^e s. C’est autour d’une grosse boule granitique, sur laquelle un petit ouvrage défensif avait été érigé, que les habitats et les aménagements les plus anciens ont été identifiés. Si ces premières structures sont modestes, le matériel recueilli est déjà très varié, notamment les céramiques importées en provenance de l’aire italienne (Ligurie, Pise, Latium...) ou ibérique (Valence). Huit petites monnaies des XIII^e et XIV^e s. témoignent aussi de cette diversité d’influences (Gênes et Bonifacio, bien sûr, mais aussi Pise, Rome et le royaume de Valence).
- 2 Le village connaît ensuite un essor spectaculaire au XV^e s. avec une véritable apogée à la fin du XV^e s. De belles maisons ancrées sur rochers sont bâties sur les hautes terrasses à l’ouest ou dans la partie centrale du site.
- 3 C’est dans les premières décennies du XVI^e s. (en tout cas avant les années 1530) qu’a lieu l’abandon rapide et définitif du village avec un regroupement des habitants au cœur de la piève de Sartène dans la vallée voisine.

La forge du village : « a stazzona »

- 4 Depuis deux ans, les fouilles ont moins porté sur les habitats que sur leurs abords pour tenter de mieux cerner l’organisation de l’espace villageois et certaines activités artisanales encore mal connues. Un sondage en cours concerne notamment une petite construction isolée à proximité du point d’eau. Avec ses murs arrondis et grossièrement appareillés, ce petit bâtiment (dimensions intérieures : 4,90 m x 3,80 m) évoque davantage un « fond de cabane » que l’architecture des belles maisons du village. Le matériel recueilli et les aménagements intérieurs ont permis d’identifier ici une forge villageoise. Près du mur nord, une vasque creusée dans un bloc de granite

(L. : 0,97 m ; l : 0,60 m ; profondeur : 0,35 m) était destinée à refroidir le métal. Appuyés contre le mur sud, les vestiges d'un grand foyer rectangulaire (base de pierres entourant une sole d'argile malheureusement dégradée par des racines de chênes) sont en cours de dégagement. Après décapage des niveaux de destruction dans la partie orientale du bâtiment, un sol d'occupation a été reconnu : plusieurs milliers de déchets de forge ont été recueillis sous forme de scories ou de battitures. Ils étaient associés à des céramiques fines et modelées du xv^e s. bien documentées désormais sur le site. Dans ce niveau d'occupation, la présence d'objets métalliques, de fer mais aussi de bronze (fers à cheval, clous, plaquettes, boucles), témoignent des multiples activités d'un forgeron de village.

Fig. 1 – Plan de la forge



Relevé : G. Giovannangeli.

Le premier noyau défensif

- 5 Les fouilles du plus ancien noyau d'habitats au caractère défensif bien marqué dans la partie nord du site se sont poursuivies. Un sondage implanté dans un couloir rocheux à la base de la tour nord a livré une belle stratigraphie avec des niveaux du XIV^e et du début du XV^e s. Ce couloir est barré à son extrémité occidentale par un mur de blocage à double parement qui subsiste sur un peu plus de 2 m de haut. Ce rempart rustique renforçait le caractère défensif du périmètre étudié. Le mobilier recueilli en stratigraphie évoque davantage le quotidien de petits gentilhommes à cheval que celui des paysans ou des artisans de village (vaisselle de luxe du XIV^e s. en provenance de plusieurs ateliers méditerranéens, fragments de verre fin, plaquettes en os à caractère décoratif, carreaux d'arbalète, boucles de harnais...).

- 6 La découverte d'un dé à jouer miniature en os de moins de 6 mm de côté avec celle l'an dernier d'un pion (de jeu d'échecs ?) en pâte de verre bleuté conforte cette hypothèse et apporte un témoignage intéressant sur les jeux de hasard et de société des occupants de la tour nord.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpcidljh1uU>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 1997